

HOMELIE 22^{ème} DIMANCHE 31 AOÛT 2025

Frères et sœurs,

L'Évangile d'aujourd'hui, comme l'ensemble des lectures, nous place devant une vertu fondamentale de la vie chrétienne : l'humilité. Mais attention : pas l'humilité triste ou dévalorisante, non, mais celle qui est force intérieure, liberté vraie, ouverture au Royaume.

Le Siracide nous parle avec la sagesse des anciens : « Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. » « Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser. »

L'humilité n'est donc pas une question de faiblesse, mais de lucidité. L'homme humble sait d'où il vient, sait qu'il est fragile, qu'il dépend de Dieu pour tout. C'est un cœur qui reconnaît la vérité de sa condition humaine, et qui s'ouvre à la grâce.

L'humilité, porte d'entrée au Royaume. Dans l'Évangile, Jésus est invité chez un chef des pharisiens. Il observe les convives qui cherchent les premières places, comme si leur dignité dépendait du regard des autres. Et Jésus renverse la logique : « Ne va pas te mettre à la première place... Va plutôt te mettre à la dernière. »

Ce n'est pas une règle de politesse, c'est une règle du Royaume de Dieu. Car "quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé." Puis, Jésus va encore plus loin : il invite à donner sans attendre de retour : « Invite les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles. » C'est une humilité active, tournée vers ceux que le monde ignore. Voilà une vraie conversion du regard et du cœur.

La lettre aux Hébreux compare deux montagnes : le Sinaï de la Loi, et la montagne céleste, la Jérusalem nouvelle où réside Dieu.

Ce texte nous dit ceci : ce n'est pas par la peur ou la grandeur imposante que Dieu nous attire, mais par une présence humble et miséricordieuse, révélée en Jésus. Le Dieu que nous approchons est celui qui élève les humbles, Celui qui s'est fait lui-même le dernier des serviteurs.

Et nous ? Frères et sœurs, la Parole nous pose aujourd'hui des questions simples mais fondamentales : Où cherchons-nous notre valeur ? Dans le regard des autres ou dans le regard de Dieu ?

Comment traitons-nous les « petits », les oubliés, ceux qui ne peuvent rien nous rendre ?

Savons-nous vivre notre foi dans la simplicité, sans chercher à briller, mais en servant ?

Dans un monde qui valorise le pouvoir, l'apparence, la réussite, l'humilité chrétienne est un acte de résistance. C'est une force tranquille, une liberté intérieure qui nous rend disponibles à l'amour de Dieu et au service du prochain.

Être petits pour être grands dans le Royaume Frères et sœurs, l'Évangile ne nous invite pas à nous rabaisser pour être mieux vus, mais à nous décentrer de nous-mêmes, pour que Dieu grandisse en nous.

Demandons au Seigneur un cœur humble et confiant. Un cœur qui n'attend pas la récompense, mais qui aime gratuitement. Un cœur qui se tient à la dernière place, là où Jésus s'est tenu, pour que Dieu lui dise : « Ami, monte plus haut. »

Amen.

Pw NIABA Stéphane Jean